

ASSONNANCES

Le théâtre-forum est de plus en plus utilisé dans le cadre de la formation continue pour des adultes. L'école n'y coupe pas, notamment autour de volontés de mieux vivre ensemble dans l'institution. Ainsi, l'invention de dispositifs de diagnostics partagés et de construction collective de sens est un enjeu de l'école du XXI^e siècle. Un stage adapté : «Adultes, citoyenneté et vie d'établissement», et si ce n'était pas une question de diplômes ?...

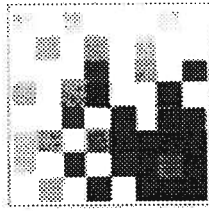
Rencontre avec Pierrette FLOC'H (Proviseur) et Françoise ROSSILLON (CPE) au Lycée Blaise Pascal d'Orsay. Elles sont à l'origine du stage d'établissement adapté dans le cadre du Plan Académique de Formation...

Quelle était votre volonté de départ ?

Mme Rossillon, CPE :

Le Conseil d'Administration, sur étude de la commission permanente, a commandité un travail sur la communication au sein de l'établissement. Un volet de cette étude est à l'origine du Projet d'établissement. Il nous a permis de constater le manque de communication entre élèves et adultes, producteur de dysfonctionnements qui se sont révélés par des violences ou des affrontements au moment du carnaval (cela se répétait chaque année). Suite à une situation de crise lors d'un carnaval, l'idée de créer un espace «citoyen» rassemblant les élèves et les adultes a germé.

Nous voulions proposer et créer dans le lycée un lieu de débat et de rencontre, de travail, d'échanges de points de vue et aussi de formation pour les personnels adultes de



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°11 • Juin 2002

A l'école, les adultes n'ont pas fini d'apprendre...

Le Plan Académique de Formation.

l'établissement. J'avais en tête l'idée que les choses ne pouvaient pas être débattues de la même manière avec ou sans les élèves. Puis, il y avait également un besoin de communication interne à satisfaire dans l'établissement. C'est pour tout cela que nous avons décidé que l'ouverture de cet espace spécifique de circulation de paroles s'imposait.

Comment l'action a-t-elle commencé ?

Mme Rossillon :

Au tout début, il y avait des élèves et quelques professeurs volontaires. Il s'agissait de la formation des délégués, que nous, adultes, souhaitions davantage basée sur l'expression des élèves. En s'ap-

propriant et en défendant leurs idées, ils pourraient s'impliquer autrement, et du même coup, cela nous aiderait tous à améliorer leur prise en compte.

Mme Floc'h et moi avons relancé la dynamique à partir d'une situation de crise entre professeurs qui n'avait rien à voir avec ce projet. Les espaces de dialogues que nous avions créés avec et pour les élèves ne suffisaient plus. Il fallait établir une véritable passerelle entre élèves et adultes, et pour cela, nous devons commencer par permettre aux adultes d'améliorer la communication entre eux.

Mme Floc'h, proviseur :

Notre projet d'établissement triennal prévoit trois axes essentiels : la réussite scolaire de chaque élève,



le développement de la citoyenneté et l'éducation à la santé, le développement d'une politique de communication et d'ouverture. Dans ce cadre la communauté éducative peut formuler de nombreuses demandes de formation. Le rectorat de Versailles publie chaque année un plan académique de formation qui offre des stages pour les enseignants, les non-enseignants et les personnels d'encadrement. Il propose des stages pour les individuels ou des offres de formation toutes faites pour les adultes des établissements scolaires. Si aucune offre ne correspond à la demande, l'équipe propose une formation à la carte en fonction de ses besoins. C'est dans ce cadre qu'a commencé le travail ici, financé par le Rectorat et taillé sur mesure en accord avec nos objectifs : le lycée est un lieu de socialisation et de communication, en plus d'être un lieu d'enseigne-

Qui fait quoi ?

Mr Lucien Giry consultant à l'IUFM de Versailles nous a expliqué la démarche ...

- La communauté éducative d'un établissement scolaire décide de mettre en place une formation adaptée aux besoins que réclame son projet d'établissement.
- Dans le cadre de la formation continue des adultes, l'établissement adresse au service de la formation professionnelle de l'IUFM une «Demande de formation collective sur mesure» qui correspond à des actions collectives sur site.
- Le consultant formation en charge de l'établissement renseigne la fiche d'expertise puis l'adresse à l'expert (inspecteurs, conseillers du recteur...).
- Si l'avis est favorable une réunion d'exploration de la demande réunissant le consultant, le chef d'établissement et les demandeurs est organisée afin de définir le dispositif de formation (objectifs, contenus, calendrier...).
- Le consultant participe au bilan.

ment, et nous avons besoin d'outils pour le faire vivre en tant que tel. Nous avons donc contacté le Rectorat, puis nous avons pu mettre en place des ateliers de Théâtre-Forum destinés à la formation des adultes de notre lycée.

Quel a été l'intérêt particulier de l'outil Théâtre-Forum ?

Mme Rossillon :

Ça a été un succès parce que des gens ont été intéressés pour le faire, qu'ils ont apprécié ce qu'il s'est passé. Ils ont utilisé la méthodologie du Théâtre-Forum, ont apprécié l'échange particulier que cela a permis. C'est une liberté de parole allant au-delà de ce que l'on s'autorise habituellement au sein d'un établissement. Le fait qu'on puisse dire des choses induites (mais souvent non-dites) par chacun selon sa fonction : c'est déjà énorme. Sans oublier la détente que cela apporte qu'il ne faut pas négliger, les relations nouvelles que cela engendre : c'est aussi une avancée. On travaille mieux et plus efficacement avec des gens avec lesquels on a partagé ce type d'expérience, car cette connaissance réciproque permet une cohérence d'actions. Le suivi des élèves, par exemple, a été vraiment amélioré. Finalement, on est arrivé à l'analyse qu'il y avait une situation de crise entre les adultes, qui était au point de départ de la commande. Tout cela nous a permis de résister le conflit là où il se trouvait.

Quels ont été les ratés ?

Mme Rossillon :

Le problème est qu'on n'a pas réussi à diffuser et faire partager à un plus grand nombre. Une dizaine de personnes ont participé de façon très régulière cette année. Les professeurs installés, les «piliers» ne participent pour ainsi dire pas, ils n'ont pas été jusqu'au

Petit à petit

l'avis d'Arc-en-Ciel

Nous avons accepté ce travail car la demande venait des adultes pour eux mais aussi parce que l'inscription dans un stage d'établissement c'est la reconnaissance institutionnelle pour une démarche collective nouvelle sur du temps de travail.

Ce n'est encore qu'un lieu expérimental où finalement nous tentons d'inventer un dispositif adapté. Comment faire pour que tous les acteurs de la communauté éducative soient impliqués ? Doivent-ils tous l'être ?

Il est important de préciser que les réussites d'une telle action ne peuvent pas s'évaluer au nombre de participants mais bien à la «contamination» d'un groupe vers tout l'établissement. De pouvoir, petit à petit, lever solidairement des «résistances d'adultes» qui relèvent aussi d'une culture de métier individualisante.

Le stage ne reste qu'un moyen. Il faudrait certainement développer des liaisons coopératives avec les instances décisionnelles du lycée (CA ou CVL par exemple) ; diffuser plus largement dans l'établissement des relevés de conclusions émanants du travail de groupe comme autant de propositions pour la vie de l'établissement, etc.

Les dispositifs doivent encore s'affiner notamment grâce à ce type d'expérience. Ce travail est loin d'être terminé, et il prendra une part centrale dans la réflexion de notre Académie d'Été.

bout. Peut-être parce qu'ils ont beaucoup d'occupations...

Mme Floc'h :

On a toujours pensé que ce serait bien de trouver les moyens de faire bouler de neige sans y parvenir vraiment, ou sans faire l'effort suffisant. Cent personnes étaient pré-

sentes lors de la pré-rentrée : nous avons réalisé une présentation du projet par le responsable d'Arc-en-Ciel. Une collègue a présenté l'action avec son propre témoignage. On a essayé une mobilisation en direct, mais ça n'a pas porté ses fruits comme on l'espérait. Je pense qu'on peut difficilement aller plus loin. Il est vrai que ça suppose un engagement personnel de la part des enseignants (pourtant les ateliers se déroulent durant leur temps de travail). Pour le personnel non-enseignant c'est peut-être plus facile de s'organiser, mais il n'y a pas eu de demande de leur part... Les gens n'ont pas voulu s'engager personnellement. Il est toujours risqué de se remettre en question, d'aborder les difficultés rencontrées, de mettre les problèmes à plat, de retravailler des situations conflictuelles survenues... et on n'a pas trop l'habitude à l'Éducation Nationale... On vient, on fait son cours et on s'en va...

Mme Rossillon :

Ce qui me surprend c'est que tout ce projet émane d'une demande du Conseil d'Administration, qui a estimé utile et nécessaire de faire un travail de communication, d'ouvrir un espace de parole entre les élèves et les adultes et puis ensuite entre adultes. Et, finalement il y a eu peu d'implication de part et d'autre. C'est un projet que la communauté éducative a diagnostiqué nécessaire ! Par contre, lors du carnaval de Mardi Gras, nous avons constaté les effets positifs du Forum. Un message primordial a été exprimé, relayé par les élèves et les adultes : adultes et enfants sont tous des « apprenants ».

Quelle suite est envisagée ?

Mme Rossillon :

Notre Projet d'établissement s'oriente fortement autour de la

citoyenneté : Pourquoi ne pas imaginer de proposer "La vie qui va" (le spectacle d'Arc-en-Ciel Théâtre) dont les thèmes préoccupent autant les élèves que les adultes comme point d'introduction pour la rentrée ? On pourrait organiser une soirée en invitant un autre établissement scolaire (Lycée des Ulis, la ville voisine qui a des préoccupa-

En savoir plus

■ LYCÉE BLAISE PASCAL,
Pierrette FLOC'H - PROVISEUR
Françoise ROSSILLON - CPE
20 - 24, rue Alexandre Fleming
91400 ORSAY
01 64 86 16 00

■ IUFM DE L'ACADÉMIE DE
VERSAILLES
Lucien GIRY - CONSULTANT
45, Avenue des États-Unis RP 815
78008 VERSAILLES CEDEX
01 39 24 20 67

■ ARC EN CIEL THÉÂTRE - FORUM
VILLE
01 42 23 40 30
Stéphane TRIQUENAU,
Responsable de Projet.

tions très différentes des nôtres), et en créant à la suite un débat sur les thèmes du spectacle. C'est peut-être utopique, car je ne connais pas ce lycée, mais cela pourrait être une alternative pour ne pas rester en autarcie comme ça. On pourrait envisager un travail en commun, ce serait une recherche de la citoyenneté « en actes ». Malheureusement, le seul lieu à même de jouer ce rôle fédérateur à Orsay est actuellement en démolition, et sa reconstruction durera au moins deux ans. La structure idéale à laquelle s'associer serait la salle Boris Vian aux Ulis.

Mme Floc'h :

Il est trop tôt pour dresser un bilan, nous devons d'abord faire le point entre nous, à la fin de l'année sco-

laire. Les décisions de reconduction ou pas seront prises à ce moment-là.

Mme Rossillon :

Les stratégies de mobilisation sont peut-être à revoir : c'est la direction qui insufflait le travail. Concrètement on était parties de l'idée d'impulser à partir de la direction vers l'extérieur avec une coordination forte et une mobilisation massive, y compris directionnelle. La situation a changé. Ces actions pourraient désormais prendre le risque de se détacher du centre, de tourner à la périphérie. Cela les rendrait plus actives. Puisqu'elles sont « minoritaires » qu'elles le soient totalement, appelons un chat un chat, Je pense que l'on peut sortir cette action théâtre-forum d'un projet global d'établissement volontariste... La reproposer différemment.

Propos recueillis par Adriana Allègue.

Pendant ce temps-là...

- Au Collège Mondétour des Ulis, les adultes utilisent un stage d'établissement pour parler de la violence à l'école... Ateliers seuls, puis avec les élèves pour ouvrir des débats dans le collège.
- Les enseignants du Collège Twinger de Strasbourg utilisent le théâtre-forum pour faire vivre un espace de vie permanent dans l'établissement.
- Le secteur scolaire de la CSF ouvre une réflexion sur les pratiques d'accompagnement scolaire. Travail en coopération avec responsables de secteur et psycho-sociologue.



Autres lieux,

SITES

PARENTS DE TOUTES ORIGINES, PARENTS, ICI

Avec l'**ACEPP** (association des collectifs enfants parents professionnels), un travail s'effectue autour des crèches parentales dans les quartiers. Dans trois villes, à Clichy 92, à Vénissieux 69 et à Aubry 59 des groupes de parents, essentiellement des mamans, discutent de parentalité et mettent en place des projets interculturels.

AVOIR LE CORPS À CŒUR

La direction diocésaine des Yvelines organise chaque année un séminaire regroupant des chefs d'établissements catholiques allant du primaire au secondaire. Cette année un groupe de volontaires a travaillé sur le thème de la place du corps dans l'éducation.

VOUS AVEZ DIT FNAFMA ?

La fédération nationale des associations familiales fête ses quarante ans en octobre 2002. Un groupe mixte de bénévoles et d'accueillants de toute la France se réunissent d'ici là pour mettre en scène les avancées et les difficultés qu'il reste à améliorer.

DYNAMIQUE RENNAISE POUR UNE CHARTE

Un groupe d'habitants, un groupe d'élus et un groupe de techniciens. D'abord chacun entre pairs, puis tous réunis en Assemblée théâtrale, ont réfléchi aux conditions d'application d'une charte d'environnement dans leur ville.

ÉVÉNEMENTS

STAGE NATIONAL DE RÉALISATION «THÉÂTRE & SOCIÉTÉ : DIRE LE MONDE»

Ce stage, organisé avec la D. D. J. S. du Jura, se déroulera du 10 au 30 Juillet 2002 à Salins-les-Bains. Il aura pour objectif de «découvrir, élargir ou inventer des pratiques théâtrales qui permettent de traiter des questions de société». Pour vous y inscrire, contactez-nous ou entrez en relation directe avec le responsable, Mr Pomez : 03-84-35-27-00 (DDJS Jura).

L'«ACADÉMIE» D'ÉTÉ 2002

aura pour thème
L'inscription du Théâtre-Forum comme pratique de Démocratie dans des processus institutionnels
et aura lieu du
5 au 8 Juillet 2002

à l'INJEP de Marly-Le-Roi,
Inscrivez vous vite !

Elle sera l'occasion d'un jumelage avec la Biennale de l'Éducation et de la Formation.

Partant du principe que la citoyenneté dans les écoles ne peut s'apprendre que par un partage de savoirs pratiques, il y a une nécessité de recherche et d'expérimentation sur ce thème.

S
e
n
s
o
n
a
n
c
e
s
d'
a
s
s
o
n
a
n
c
e
s
d'
a
s
s
o
n
a
n
c
e
s
d'
a
s
s
o
n
a
n
c
e
s

Il y a encore peu de temps, un candidat aux élections présidentielles nous vantait les mérites de la formation permanente - «tout au long de la vie» - comme réponse à une nécessaire adaptation à la marche forcée du libéralisme de notre société qui nous obligerait à toujours être à la pointe de la qualification.

Il faut croire que la compétence professionnelle ne pourrait être effective que grâce à la qualification comme variable continue de son «employabilité». Cela supposerait de fait que l'acquisition sans fin de qualification n'aurait de sens que pour rester compétitif malgré, et surtout, contre tous.

La formation des adultes deviendrait alors un outil au service d'un projet de société de compétition, très éloigné d'une idée de société coopérative, juste.

Où alors il faut ensemble continuer de dire que la formation doit être un moment de mutualisation des savoirs, un lieu d'échange qui n'aurait pour objectif que de souder des personnes autour d'un projet commun garantissant une place, un rôle et une fonction pour tous. Sans peur, sans méfiance, sans autre pression que celle de s'obliger à respecter le droit immuable que nous avons tous de ne pas devenir des machines sans éthique et sans morale.

Et affirmer enfin que la compétence professionnelle est avant tout une question de projet et pas de qualification. Qu'un professionnel compétent est avant tout une personne qui maîtrise son devenir, un professionnel concerné et impliqué, militant ?...

Responsable de publication : Jacky Beillerot. **Comité éditorial :** Adriana Allégue, René Badache, Bruno Bourgairel, Pascal Frisa, Yves Guerre, Jamila Heraoui, François Laflahi, Sarah Muller, Stéphane Triquenaux. **Coordination :** Adriana Allégue. **Relectures :** Jamila Heraoui, Maud Chappaz. **Bulletin Interne. Ne peut être vendu.**

